

l'Oratoire

LA FEUILLE ROSE - N°824

15 décembre 2020 - 15 mars 2021

De la lettre à l'esprit

ET DIEU CRÉA... L'HUMOUR.



« *La lettre tue mais l'esprit vivifie* »

2^e Lettre aux Corinthiens, 3-6

Message du Synode national du 24 octobre

Reconnaissance à Dieu qui fait toutes choses nouvelles. Il ouvre un chemin là où tout est bloqué. Il remet debout ceux qui sont tombés. Dans l'épreuve que nous vivons collectivement, alors que le désespoir rôde, nous vivons et réaffirmons notre espérance.

C'est dans cette espérance que nous voulons évoquer la tragique actualité récente.

L'assassinat de M. Samuel Paty par une personne fanatisée a bouleversé la France. C'est un acte ignoble, épouvantable. La juste réponse ne peut pas être d'assigner les croyants à vivre leur foi dans la seule sphère privée. D'une part parce que les croyants ne sont pas des fanatiques. Le fanatisme est une maladie de l'idéologie. Et d'autre part parce qu'au contraire, il faut parler davantage de religion et de foi, il faut débattre, il faut mettre de la raison, de l'intelligence, de la théologie dans l'espace public, croiser les regards et les domaines scientifiques, exercer une critique des exposés dogmatiques. **Ce qui alimente le fanatisme, c'est la simplification, la généralisation et l'inculture.**

L'Église protestante unie a un rôle à jouer dans la construction d'une société immunisée contre ce poison. Dans la vigilance et l'espérance, marchons en confiance et avec courage dans la communion donnée par Dieu.

C'est pourquoi le Synode

– demande au Conseil national de relayer cette interpellation auprès de la Fédération protestante de France et du Ministre de l'Intérieur, et d'être force de proposition en ce sens.

– demande au Conseil national d'élaborer des outils de réflexion afin d'aider les Églises locales et les paroisses à travailler ces questions et à être témoins auprès des autres communautés de foi.

– **demande aux Églises locales, paroisses** et conseils régionaux de l'EPUDF d'interpeller préfets et élus sur ce sujet, et **de prendre une part active aux débats et aux réflexions.**

l'Oratoire

Éditorial, par Aurore Saglio Thebault, présidente du Conseil presbytéral

De la lettre à l'esprit 5

L'Oratoire du Louvre, paroisse libérale depuis 140 ans 5

Le littéralisme, par André Gounelle, théologien 6

Pourquoi le libéralisme fait-il encore peur ? par Béatrice Cléro-Mazire, pasteure 7

La foi par-delà les écritures, par Gilles Castelnaud, pasteur 10

Évangéliser : Salut et Liberté de penser pour tous, par Vincens Hubac, pasteur 11

Évangéliser sur la corde raide de la prison, par Agnès Adeline-Schaeffer, pasteure 12

Le libéralisme, un courant trans-confessionnel 14

Le judaïsme libéral, par Jonas Jacquelin, rabbin 14

Pour un catholicisme libéral, par Antoine Guggenheim, curé 16

L'islam libéral de France, par Faker Korchane, imam 18

Dix ans de finances de l'Oratoire : le prix de la liberté 20

L'Oratoire au gré de la Covid-19 22

Le culte d'installation du Conseil presbytéral 22

Les actions et les projets en cours 23

Les Journées du Patrimoine 26

La rentrée de l'Education biblique 28

Agenda et activités du 1^{er} trimestre 29

Carnet 33

Un immense merci aux Rive 34

Contacts 35

La Feuille Rose est le bulletin trimestriel de l'EPUDF - APEROL
Association Presbytérale de l'Eglise Réformée de l'Oratoire du Louvre.

*Directrice de la publication : Aurore Saglio Thebault - Secrétariat de rédaction : Isabelle Appia -
Impression : Imprimerie de l'Isly - Paris*



En 1553, pour condamner la mise à mort de Michel Servet pour hérésie, Sébastien Castellion écrivait : ***"Tuer un homme, ce n'est pas défendre une doctrine, c'est tuer un homme (...). Nul ne peut ou ne doit être contraint à la foi"***. En 1936, en pleine montée du fascisme, Stefan Zweig réitérait : ***"Une doctrine n'est pas plus vraie, une vérité plus exacte parce qu'elle se démène avec violence (...). Les convictions sont le résultat de l'expérience personnelle, et ne dépendent que de l'individu auquel elles appartiennent ; on ne les régleme ni les commande. Qu'une vérité se réclame de Dieu et se prétende sacrée autant qu'elle le voudra : rien n'autorise la destruction en son nom d'une vie humaine".****

Pour les protestants libéraux que nous sommes, cela nous renvoie bien entendu à notre refus du cléricalisme, à l'importance du sacerdoce universel et à l'affirmation résolument personnaliste du Sola Fide de la Réforme. Rappelant que "hérétique" signifie en grec "choix" et que donc **l'hérétique est un homme qui choisit ses propres croyances et opinions**, le théologien André Gounelle se mettait à rêver, en 1992, dans un article sur la foi personnelle, ***"qu'il n'y ait dans le christianisme que des hérésies et des hérétiques".*****

Pour choisir, il faut être libre (voire libéré), enseigné (et non ensigné), débattre, dialoguer, s'ouvrir au monde, ... raisonner. Il faut aussi savoir faire "union" (et non "unité" comme le précise souvent le théologien Laurent Gagnebin) : vivre, penser, agir en concertation les uns avec les autres, établir des réseaux d'échanges et de collaboration en respectant les diversités.

Vaste et exigeant programme qu'offre la paroisse de l'Oratoire du Louvre depuis 140 ans à tous ceux qu'elle accueille. Alors que les attentats et la Covid-19 frappent à nouveau et pourraient inciter certains au repli, plus que jamais le message de confiance et de liberté qu'incarne l'Oratoire est indispensable. Tout en gardant distance et humilité, dont l'humour, forme d'esprit, est témoignage d'humanité.

par Aurélie Saglio Thebault, Présidente de l'APEROL

(*) "Conscience contre violence, ou Castellion contre Calvin", Stefan ZWEIG 1936

(**) *Évangile & Liberté*, numéro spécial, août 1992



© D.R. GELUCK

L'Oratoire du Louvre, libérale depuis 140 ans

*Sous l'impulsion de missionnaires venus d'Angleterre après la défaite de Napoléon, un « Réveil » protestant est prêché, critiquant une place jugée trop grande laissée à la raison. Les rapports entre deux tendances, conservatrices et libérales, créent des tensions à l'Oratoire où elles sont toutes deux représentées. L'organisation de l'Église mise en place par Napoléon est centralisée, gouvernée par un Consistoire qui se réunit à l'Oratoire mais qui gère l'ensemble des lieux de cultes protestants réformés de Paris. Les libéraux représentent environ 40% et les conservateurs 60%, les libéraux sont ainsi barrés. Lors du **synode de 1872 au St Esprit la crise est à son comble** : une union libérale va se créer face à l'impossibilité pour les libéraux d'être reconnus malgré l'importance de leur minorité. La situation s'améliorera pour les protestants libéraux en **1882** avec la **décentralisation** qu'apporte la **création des huit paroisses**, chacune dirigée par un Conseil presbytéral élu par les paroissiens. L'Oratoire est une des paroisses mais reste également le siège du Consistoire regroupant les paroisses (le Consistoire disparaîtra en 1905 avec la Loi concernant la séparation des Églises et de l'État). **A l'Oratoire, la majorité des paroissiens est alors libérale, alors que dans les sept autres paroisses, ils restent seulement une forte minorité. Progressivement, les libéraux de tout Paris se rattacheront à l'Oratoire où des pasteurs libéraux pourront être nommés officiellement. L'Oratoire deviendra peu à peu une paroisse dite de « tendance » ou « d'adoption » (versus une paroisse dite de « quartier »). En s'affirmant libérale depuis 1882, la paroisse de l'Oratoire du Louvre n'aura de cesse de lutter contre l'obscurantisme religieux, le fondamentalisme et le sectarisme.***

Pour en savoir plus, consultez notre site www.oratoiredulouvre.fr

Littéralisme*

par André Gounelle, théologien

Au sens propre, on appelle « littéralisme » l'attitude qui attribue une importance décisive aux mots et aux phrases d'un texte ; le vocabulaire et la syntaxe en donneraient le sens.

La Réforme a été littéraliste dans sa lecture de la Bible. Elle a écarté les interprétations spiritualisantes, souvent fantaisistes, qui cherchaient partout des significations cachées ou cryptées (ainsi ce qui est dit de « Jérusalem » s'appliquerait en fait à l'Église). Pour la Réforme, ces interprétations, dont le Moyen Âge était friand, malmènent les Écritures et leur font dire n'importe quoi.

Aujourd'hui, le littéralisme conteste que le genre littéraire, les circonstances historiques et l'environnement culturel des livres bibliques en déterminent le sens. Les textes ont, pour lui, valeur et autorité en eux-mêmes, dans leur littéralité, indépendamment de leur contexte. Il voit, par exemple, dans le début de la Genèse le récit d'événements réellement arrivés et refuse de les expliquer par la conception qu'on avait de l'univers au moment de leur rédaction.

Le littéralisme a des vertus ; il empêche cette désinvolture qui joue avec les énoncés comme le faisaient beaucoup d'allégoristes du Moyen Âge. Une attention rigoureuse à la « lettre » est nécessaire. Pourtant, elle ne suffit pas pour comprendre un texte, parfois même elle fait obstacle à son intelligence. Parti d'un souci juste, le littéralisme s'égare ; en effet, ce qu'on veut dire ne se confond pas forcément avec ce qu'on dit ; il faut s'efforcer de distinguer le message (ce qu'on cherche à faire entendre) du langage (de la manière dont on le formule). L'esprit s'exprime toujours dans une lettre, mais la lettre n'enferme jamais l'esprit.

* Article publié dans *Évangile et Liberté* le 4 mars 2014

Pourquoi le libéralisme fait-il encore peur ?

par la pasteure Béatrice Cléro-Mazire

Il est paradoxal de constater que le libéralisme théologique soit encore minoritaire au sein des grands monothéismes, alors qu'il promeut la liberté de conscience, le recours à la raison pour l'interprétation des Écritures et une plus grande justice sociale pour tous les peuples. De Fausto Socin à Pierre Bayle en passant par Sébastien Castellion, le libéralisme prône une religion pour l'homme et une fraternité universelle qui auraient dû convaincre toute personne attirée par l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Alors, pourquoi le libéralisme inquiète-t-il au point qu'il est régulièrement taxé d'impiété, ou d'athéisme à peine voilé par les courants religieux littéralistes ?

Le libéralisme théologique traverse toutes les religions car il est davantage une attitude spirituelle et intellectuelle que l'adhésion à une doctrine qui serait dictée par le magistère d'un clergé ou d'une institution religieuse. Il comprend les dogmes comme le témoignage de la foi de croyants qui vivaient dans un autre contexte historique et social et ne leur accorde pas l'immutabilité.

Cette attitude critique qui déconstruit les dogmes inquiète parce qu'elle apparaît comme une destruction d'un trésor commun et semble incapable d'affirmer un contenu de la foi auquel le croyant puisse se référer et tenter d'être fidèle. Souvent unitarien (antitrinitaire), considérant Jésus comme un homme et non comme un dieu, à quoi donc un chrétien libéral peut-il être fidèle s'il remet en question les convictions de ceux qui ont fondé sa religion ?

La fidélité libérale repose sur un questionnement sincère qui permet au croyant de chercher à comprendre ce qu'il croit, à l'aide de sa raison, des savoirs qui sont à sa disposition et des expériences qu'il fait du monde dont il est contemporain. Dans la dynamique de la Réforme qui préconise de se réformer sans cesse, le chrétien libéral remet sur le métier les doctrines qu'il construit, sans laisser un quelconque magistère les lui dicter de l'extérieur.

Devant cette attitude, plusieurs craintes se font jour : Que devient le religieux si l'on peut le remettre en question ? Et la transcendance de

Dieu, si elle se laisse connaître par l'intelligence humaine ? Comment faire communauté avec une multiplicité de confessions de foi ? Quelle éthique de vie adopter, si les compréhensions de foi sont toujours en chantier ?

Circonscrire le religieux dans une clôture dogmatique infranchissable impliquerait que l'homme appartienne à une tradition religieuse sans jamais la modifier. C'est ce que tentent de faire croire les courants religieux traditionalistes en pratiquant la lecture prétendument littérale et l'application de préceptes rituels et moraux censés trouver leur origine en Dieu. L'attitude libérale ne prétend pas évacuer le transcendant, ni le nier, mais le comprendre du point de vue humain, dans un questionnement anthropologique, sans essayer de se camper en défenseur de la volonté divine. S'il existe un Dieu, et qu'il est Dieu, il est sûrement capable de défendre ses volontés lui-même ! (« Hommes de peu de foi ! »). Il n'y a donc plus les hérétiques d'un côté et les fidèles de l'autre, mais des humains qui cherchent à comprendre ce qui leur est transcendant et paradoxalement les habite. Ce n'est donc pas l'absolu de Dieu qui est questionné, mais la relation entre l'homme et ce qu'il appelle Dieu. Sans doute cette transcendance ne se laisse jamais saisir tout entière par notre raison, mais là où s'arrête notre raison, restent ouvertes diverses compréhensions possibles, d'ordre mystique, poétique, intuitif ; elles ne viennent jamais à bout d'un Dieu qui nous dépasse. Être dans une attitude libérale n'implique pas de vouloir prouver le bien-fondé rationnel de sa foi comme s'il s'agissait d'un savoir, mais au contraire, de sortir de la confusion entre foi et savoir afin de ne jamais tomber dans l'hypocrisie qui prétend savoir Dieu (« Personne n'a jamais vu Dieu ! »). Une communauté libérale est donc une communauté polyglotte qui prie et chante un Dieu qui parle à chacun dans sa langue de foi. Faire communauté revient alors à traduire, à chercher, et à écouter de quelle façon Dieu parle à chacun. Cette attitude de foi a l'humilité de reconnaître qu'elle ne peut affirmer aucune vérité absolue sur Dieu et peut ainsi faire place à l'autre, sans jamais avoir recours au concept d'hérésie. Ainsi, l'athée ou l'agnostique a sa place dans une telle communauté en tant que chercheur humaniste, dans la continuité de Pierre Bayle qui défend la notion d'*athée vertueux*.

L'anthropologie proposée par la figure de Jésus, dans laquelle le libre arbitre de l'homme est central, implique de travailler à la libération de toute condition humaine, et les oeuvres sociales que le libéralisme protestant a créées le révèlent sans conteste. Ainsi, l'intellectualisme des protestants libéraux, tant décrié par les courants plus « sentimentalistes » du protestantisme, est en fait le symptôme d'une religion qui s'affranchit de tout esclavage par le recours à l'intelligence.

Il ne s'agit donc pas d'enfermer Dieu dans la raison, mais de se servir de sa raison pour être libres avec lui !

Alors, pourquoi le libéralisme fait-il encore peur alors qu'il a contribué à établir ce que notre société place au sommet de ses valeurs : la liberté, l'égalité et la fraternité ? Sans doute parce qu'il implique, pour le religieux, de renoncer à des pouvoirs très convoités : ceux qu'on prête à Dieu pour mieux les imposer aux hommes.

ATELIER RIRE POUR INTÉGRISTES DE TOUTES OBÉDIENCES



© D.R.

La foi par-delà les écritures

par le pasteur Gilles Castelnaud



Jésus a-t-il vraiment changé l'eau en vin ? Moïse a-t-il vraiment fait sortir les Hébreux d'Égypte à travers la mer Rouge ? Les prêtres ont-ils vraiment autrefois fait lapider les homosexuels et les femmes adultères ?

Pour répondre à ces questions les historiens veulent disposer de deux documents de l'époque qui soient concordants et ils précisent bien qu'il ne faut pas mêler une foi religieuse

aux recherches scientifiques : Ce n'est pas la foi en Dieu qui peut décider d'une vérité historique. Mais nous sommes sur le terrain de la foi. C'est notre spiritualité, notre espérance qui sont animées par les récits bibliques et ce ne sont pas les archéologues qui soutiennent notre foi !

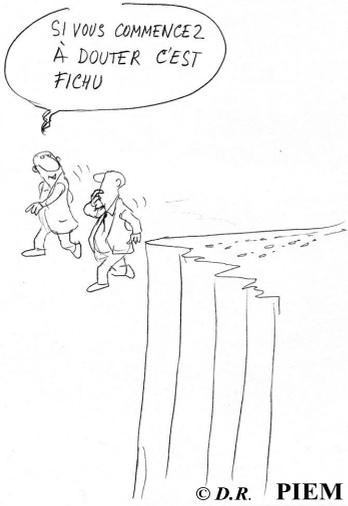
Les esclaves des plantations de coton des Etats-Unis puisaient leur réconfort dans les gospels qui chantaient la libération de l'esclavage d'Égypte. Ils ne se préoccupaient aucunement de savoir si des historiens en fournissaient les preuves archéologiques, non plus que les malheureux Israélites déportés à Babylone qui se plaisaient à en développer les détails : ce n'est pas la vérité historique des récits qui nous aide, c'est leur vérité humaine.

L'Esprit anima les auteurs bibliques et leur fit écrire les magnifiques récits qu'il nous plaît d'entendre, et rédiger les textes de lois qui nous surprennent tellement aujourd'hui. Il souffle à nouveau dans nos cœurs, dans le monde qui est désormais le nôtre, il nous suggère les paroles de vie que Dieu nous donne et qui nous conviennent. Il nous anime à notre tour comme aux temps anciens.

Que sortent donc de nos bouches et de nos plumes, comme ce fut le cas pour les auteurs bibliques, des paroles de foi, d'amour et d'espérance qui nous apaiseront, nous tonifieront et nous encourageront aujourd'hui comme hier.

Évangéliser : Salut et Liberté de penser pour tous

par le pasteur Vincens Hubac



Le libéralisme théologique plonge ses racines au XVI^e siècle chez Sébastien Castellion, apôtre – avant la lettre – de la tolérance, et Moïse Amyraut qui ouvre la Réforme à l'idée du salut universel. Évangéliser, pour les libéraux, c'est donc annoncer la Bonne Nouvelle en s'appuyant sur la Bible, en particulier le Nouveau Testament. C'est aussi affirmer que chaque personne, quelle que soit son appartenance religieuse, politique ou philosophique, est appelée au Salut. Pour le libéralisme, chaque personne a de la valeur et porte en elle une part de vérité. La différence dans le dialogue et le

respect enrichit toujours.

Évangéliser, ce n'est pas mettre sur pied une quelconque stratégie pour approcher et convertir à partir d'idées intégristes et en maniant à la fois la peur et la flatterie : « Si vous êtes et pensez comme nous, vous êtes sauvés, sinon c'est l'enfer ». Message souvent distillé à grand renfort de textes bibliques et d'exemples pris dans l'actualité et présentés sans le moindre esprit critique. C'est nier l'humain appelé à la liberté et à la dignité. Évangéliser, pour nous, c'est surtout accueillir, écouter, critiquer (même les textes de l'Écriture !), aller vers le monde et s'y engager en respectant ceux qui ont besoin de nous. Les libéraux se sont toujours engagés dans le Christianisme social, à la Clairière fondée par Wilfred Monod en 1911, à la Croix Bleue, au CASP, etc ...

Évangéliser, c'est une manière d'être, c'est le fruit de la joie de l'Évangile et de la culture qu'on a envie de partager.

Évangéliser sur la corde raide de la prison

par Agnès Adeline-Schaeffer, pasteur et aumônier des prisons

Durant ces vingt années de mon ministère d'aumônier, je me suis remise en question, j'ai élargi et approfondi ma compréhension biblique et théologique, grâce aux personnes détenues que j'ai rencontrées, qui ont façonné mon ministère pastoral en développant mon humanité.

Si, pour un court instant, j'ai pu me croire appelée pour « convertir » ces personnes, ou en tout cas, les remettre sur le droit chemin et leur faire connaître le Christ, je me suis trouvée devant une réalité humaine et spirituelle bien plus complexe, et j'ai vite découvert que le Christ m'avait précédée en prison, bien avant que je n'y entre !

Je ne vais pas en prison de ma propre initiative, mais sur le discernement d'un appel, puis envoyée par mon Église, l'Église Protestante Unie de France. J'ai la double casquette de pasteur et d'aumônier. Mais tous les pasteurs ne sont pas aumôniers de prison, et tous les aumôniers de prison ne sont pas pasteurs. Par contre, tous les aumôniers de la palette multicolore du protestantisme sont accompagnés par la Fédération Protestante de France, puisque l'aumônerie des Prisons est un service de la F.P.F., au même titre que l'aumônerie des Hôpitaux et celle aux Armées. C'est à la fois une richesse et un défi. Malgré nos approches spécifiques de la Bible, malgré nos interprétations, parfois opposées, de l'Écriture, notre ministère reste le même : écouter et accompagner la personne, vivre la Bonne Nouvelle et servir le Christ. Ce n'est pas facile. Nous sommes les funambules de la Parole.

Les personnes détenues demandent elles-mêmes la visite de l'aumônier de leur choix, en fonction de leur origine religieuse. Je rencontre prioritairement les personnes d'origine protestante, mais aussi toute personne chrétienne quelle que soit sa confession d'origine, sans oublier les personnes sans religion. Rarement les personnes juives ou musulmanes, car elles ont leur propre aumônier, en vertu de la loi de 1905, tout comme les Témoins de Jéhovah et les Bouddhistes.

Les raisons pour lesquelles les personnes détenues viennent dans les groupes bibliques, ou les cultes, restent énigmatiques. Les parcours religieux sont extrêmement variés. Pour certaines, leur catéchisme s'est arrêté à l'adolescence. Certaines connaissent la Bible, d'autres non. Quelques-unes ont la foi du charbonnier, d'autres, une foi plus philosophique. La question du mal est abordée, comme celle du péché, de la faute, de la culpabilité, du jugement, du pardon. Il nous faut redéfinir constamment tous ces mots qui ont une signification différente d'une personne à l'autre, d'une éducation à une autre, d'une culture à une autre, et les discussions peuvent aller bon train, avec un esprit critique très aiguisé de la part de tout le groupe. Parfois dans les entretiens individuels, la question de Dieu n'est jamais abordée, pas même celle de la foi. On parle de la pluie et du beau temps, du quotidien répétitif. Par la seule présence de l'aumônier, Dieu est là, incognito. A chaque entrevue, nous sommes les funambules de la relation humaine.

Tous les dimanches, au culte de ma paroisse, j'annonce la grâce et la paix de Dieu, offertes à chacun, chacune, ici et maintenant. J'annonce la même chose en prison. Qu'est ce que la grâce de Dieu, sinon l'amour de Dieu premier, pour chacun de nous ? Notre pratique religieuse à chaque étape de notre vie, est une réponse, dans la foi, à cet amour, selon cette Parole : « Nous aimons Dieu parce qu'il nous a aimés le premier » (1 Jn 4/19). Pour moi, la personne incarcérée, tout comme le paroissien, est un frère ou une sœur dans la foi, qui n'est pas réduite à l'acte pour lequel elle est, ou sera jugée.

J'ai appris et je continue d'apprendre, qu'évangéliser, en prison, dans ce recoin rempli de gens mal considérés, c'est dire à chacun, et cela sans pour autant minimiser l'acte pour lequel il est enfermé et qui est du ressort de la justice : « Quoi que tu aies fait, tu restes un enfant de Dieu, quel que soit ce qui t'est reproché, tu restes aimé(e) de Dieu, et en Christ, tu as un frère ». Comme l'a écrit Vincens Hubac : « Chaque personne a de la valeur, et porte en elle une part de vérité ». En prison aussi. Parfois, c'est là que les personnes détenues entendent ce message pour la première fois. Nous sommes les funambules du témoignage.

Le judaïsme libéral

par Jonas Jacquelin,
Rabbin de la Synagogue de la rue Copernic - Paris



La fête de Simhat-Torah

Le judaïsme libéral est un des grands courants du judaïsme contemporain. Il apparaît en Allemagne au XIX^e siècle dans un temps marqué par l'émancipation politique des Juifs, c'est-à-dire par la fin progressive des lois les tenant à l'écart du reste de la société. Cette époque, fille des lumières, est aussi celle du

développement de la science historique et de l'approche critique de la vie religieuse. Désormais, les textes fondateurs font l'objet d'une contextualisation et les rituels religieux sont compris à la lumière de l'époque qui les a vus naître.

Les tenants d'une approche libérale du judaïsme vont alors s'attacher à distinguer ce qui tiendra à leurs yeux de l'essentiel et de l'accessoire. L'idée de révélation va être comprise plus comme un concept théologique qu'en tant qu'événement historique. Plus concrètement, l'étude de l'histoire montrant que la pratique religieuse a toujours évolué, l'idée d'apporter des modifications à certaines pratiques n'est pas mal reçue. Dans ce sens, des rituels et des fonctions pendant longtemps réservés aux hommes vont s'ouvrir aux femmes et ainsi illustrer la forme égalitaire du judaïsme libéral.

De façon générale, la modernité n'est pas perçue comme une menace dont il conviendrait de se préserver mais comme un mouvement dans lequel il faut être capable d'adopter ce qu'il y a de bon.

Refusant la logique selon laquelle la religion se doit d'être vécue de manière pleine et entière ou pas du tout, le judaïsme libéral prône la possibilité de trouver diverses formes d'adaptations aux évolutions de notre société.



Pour un catholicisme libéral

par Antoine Guggenheim*,
Curé de la paroisse Notre-Dame de l'Espérance - Paris



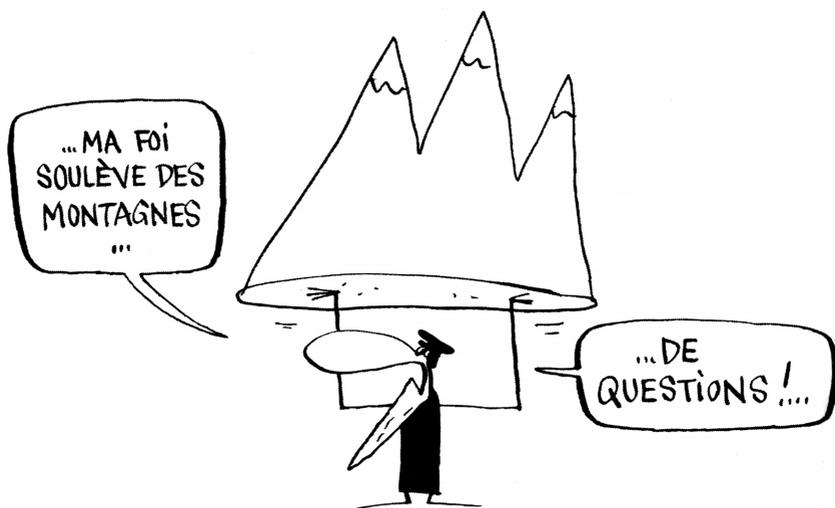
Dès 1977, dans deux livres qui firent du bruit, Émile Poulat – sociologue, historien des religions et spécialiste de la laïcité, et, me semble-t-il, théologien (1920–2014) – proposait de comprendre l'être au monde du catholicisme contemporain en le situant dans un triple

champ de force : intransigeantisme, libéralisme et socialisme. L'interaction constante de ces forces rend compte de la diversité et des transformations du catholicisme (voir *Catholicisme, démocratie et socialisme* et *Église contre bourgeoisie*, Casterman). Ainsi, selon Poulat, le catholicisme social est-il nourri d'une réponse intransigente au libéralisme économique. Il en conclut qu'il y aura toujours quelque chose d'intransigent dans le catholicisme en régime de modernité. Ajoutons donc qu'il y aura toujours aussi une présence libérale dans le catholicisme – et c'est elle que je voudrais saluer en ces lignes.

Le principal marqueur, pour moi, de la grâce libérale dans le catholicisme contemporain est de faire prévaloir le « et » sur le « ou » (lire à ce sujet, du Dr Bertrand Galichon, *L'Esprit du soin*). Le « et » relit les textes et les opinions dans leur complémentarité ; il relie les personnes et les institutions dans leur diversité, quand le « ou » les isole et les hiérarchise. Le « et » met l'unité au service de la diversité. Il traduit la proposition paradoxale de Jésus de vivre dans le monde sans être du monde. Le catholicisme libéral est peut-être le principal facteur d'unité dans le catholicisme contemporain, « et » entre lui et le monde.

Un second marqueur, qui me fait désirer un catholicisme libéral fort, c'est la manière dont il interprète la tension entre continuité et innovation qui traverse l'Église catholique contemporaine. La fidélité créatrice (l'expression est du philosophe Gabriel Marcel) est peut-être la manière catholique et libérale de vivre la tension protestante entre réforme et rupture. Les deux sont filles de la figure littéraire et spirituelle pharisienne du *hidduch*, devenu si essentiel au judaïsme : la capacité de se réinventer pour adapter son être au monde à un nouveau mode d'accomplissement de sa mission. Innover en vue de la fidélité, chercher les ressources profondes, sur bien des sujets le catholicisme en est là.

*et cofondateur de l'association UP for Humanness
47 rue de la Roquette 75011 Paris



© D.R. MIX et REMIX

L'islam libéral de France

par Faker Korchane, imam à La Mosquée Fatima



Nous traversons une période particulièrement difficile où se mêle, en plus de la crise sanitaire due à la Covid, une crise sécuritaire avec les attentats des terroristes islamistes en France et ailleurs. C'est dans ce climat qu'une nouvelle

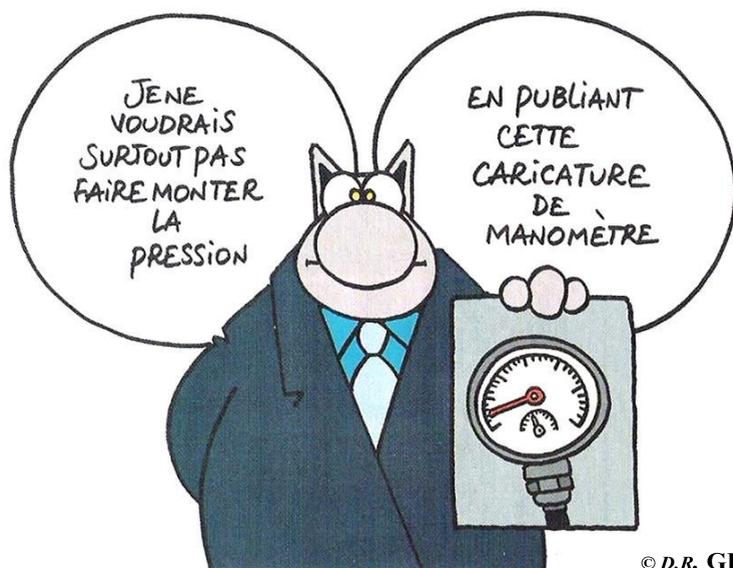
fois se pose la question de l'islam de France. Beaucoup se posent la question de savoir si l'islam est compatible avec les valeurs de la République, comme si l'islam était monolithique. Or l'islam est traversé par plusieurs courants, dont le courant libéral.

Le terme « libéral » est pris dans le sens philosophique, de la même façon que l'on a pu parler à partir du XIX^e siècle de judaïsme libéral ou de christianisme libéral. L'élément clé ici étant la mise en exergue de l'autonomie de chaque croyant.e dans sa démarche de foi. Ce qui veut dire que nos contenus de foi peuvent varier. Mais ce qui compte, c'est l'importance de faire ensemble, travailler à construire un avenir en commun, avec cette même référence aux sources islamiques.

Illumination intérieure, satisfaction logique et autonomisation personnelle dans une démarche de foi ne sont pas toujours des états donnés, mais souvent, acquis. Ils nécessitent un travail sur soi constant, d'où le recours à une forme de *semper reformanda islamica*, et qui trouve une base coranique, en XIII, 11 : « Dieu ne modifie pas l'état d'un peuple, qu'ils ne l'aient modifié de leur propre chef. »

L'organisation libérale que je représente, La Mosquée Fatima, défend trois valeurs fondamentales qui sont : la spiritualité, que nous définissons comme une quête de sens et une ouverture sur une lecture symbolique, intérieure, et allégorique des textes (soufisme).

Une théologie rationnelle, qui est une lecture logique et cohérente des textes scripturaires, et qui s'appuie sur l'idée de l'autonomie de la raison par rapport à la foi (mutazilisme). Et l'approche à proprement parler de libérale, qui consiste en un engagement personnel dans une démarche de foi (alliance des deux).



© D.R. GELUCK

L'Oratoire du Louvre, une paroisse qui ne peut plus rester structurellement déficitaire

L'Oratoire du Louvre est une **paroisse « libérale » dans sa théologie** mais une **paroisse « orthodoxe » dans sa gestion** et son information financière (ses comptes sont certifiés par un commissaire aux comptes et publiés chaque année au Journal Officiel). Cette transparence en toutes choses est un élément clef du respect dû à nos donateurs et nos bienfaiteurs.

En 11 ans la paroisse de l'Oratoire du Louvre a enregistré une perte d'exploitation cumulée d'un million d'euros. Si elle est encore debout aujourd'hui, c'est **qu'elle a puisé dans ses réserves.** Pendant des années, ces réserves, constituées grâce aux legs, ont été salvatrices. Outre le fait qu'elles lui ont permis de vivre au dessus de ses moyens, elles lui assuraient, en étant habilement placées, une rente de trésorerie (cinq cent mille euros en dix ans). Des **travaux importants** dans le temple et à la maison presbytérale (propriétés de la Ville de Paris) ont ainsi pu être engagés. Ces réserves (et les produits financiers qu'elles généraient) lui ont aussi permis de se montrer **très généreuse** : elle a ainsi fortement **contribué au développement de l'Église Unie** en région parisienne (plus de deux millions d'euros remontés en dix ans, soit largement plus que le coût de deux pasteurs) et au financement d'initiatives nationales emblématiques (l'Institut Paul Ricoeur, l'Institut Protestant de Théologie, la Fondation du Protestantisme, ...).

Ce faisant, elle a pu renvoyer l'image d'une paroisse sans besoin pressant de soutiens financiers, voire l'image d'une « paroisse riche » alors même qu'elle était structurellement déficitaire : sur les onze derniers exercices et sans exception (y compris en 2015 et 2016), l'Oratoire du Louvre n'a pu assurer l'équilibre entre ses ressources et les charges nécessaires à son propre fonctionnement (même hors travaux). Ce n'est pourtant pas faute d'avoir maîtrisé ses propres charges : elles n'ont augmenté sur la décennie que de 1% (versus 12% d'inflation).

En fait, le faible niveau de dons (comparativement aux paroisses de même taille et théologie) explique ce déséquilibre financier sur toute la

période. Il ne permet pas le financement au jour le jour de notre paroisse, qui ne peut pas plus « se serrer la ceinture » : la seule charge significative qu'elle peut diminuer, tout en restant à un haut niveau de solidarité, est sa contribution à la région (un allègement temporaire de plus de 15% de l'effort a d'ores et déjà été discuté pour 2021, soit plus de trente mille euros).

Peut-on donc continuer à ne pas solliciter plus de soutiens financiers et espérer de nouveaux legs pour subvenir à nos besoins futurs ? La réponse est bien évidemment « non » et tous nos prédécesseurs en avaient bien entendu conscience. Ce « non » arrive juste plus rapidement que prévu : **nous n'avons plus le choix.**

La pandémie qui nous frappe vient mécaniquement aggraver notre déficit d'exploitation structurel. Le « manque à gagner » lié à la Covid-19 atteint d'ores et déjà (et uniquement pour cette année) 93 699 €*. C'est un niveau de pertes que nous ne pouvons plus nous permettre n'ayant plus suffisamment de réserves disponibles (et plus aucun revenu financier) pour envisager sereinement l'avenir**.

Il n'y a pas de mystère ou miracle : **le salut, en matière de financement d'Église, ne tient qu'à ses généreux donateurs. Aux donateurs réguliers qui nous soutiennent depuis onze ans, un grand merci** pour vos contributions passées et à venir. **Merci également d'avance à tous ceux qui prendront conscience, à la lecture de cette Feuille Rose, qu'il est temps de soutenir financièrement la paroisse de l'Oratoire du Louvre.**

La liberté a un prix. Pour continuer notre lutte entamée il y a 140 ans contre tout dogmatisme, obscurantisme et fanatisme, il nous faudrait augmenter le nombre de nos bienfaiteurs occasionnels et obtenir, de nos donateurs réguliers, un doublement de leurs dons. L'idéal serait d'atteindre collectivement un don moyen annuel d'environ 1 000 € (soit l'équivalent de 340 € après déduction fiscale de 66% si vous êtes imposable à l'IR).

*25 855 € de « manque à gagner » liés aux offrandes cultes et cérémonies, 64 595 € liés à la mise à disposition de nos locaux contre participations aux frais et 3 249 d'autres produits (financiers et librairie).

**Restent en réserves l'équivalent moyen de 5 ans de pertes (hors effet Covid) mais investies et bloquées jusqu'à fin 2022 et fin 2027.

Emouvante cérémonie d'installation du Conseil

Beaucoup d'émotions le 4 octobre dernier pour les dix-sept membres élus*, nos deux pasteurs, les conseillers sortants venus au grand complet, les douze officiants appelés pour imposer leurs mains mais aussi de l'Assemblée venue nombreuse en ces temps de Covid-19 pour répondre aux engagements du Conseil.



L'imposition des mains

Le pasteur Vincens Hubac présidait cette cérémonie : officiellement en tant que conseiller régional mais surtout en tant qu'enfant de l'Oratoire (il y a passé sa jeunesse) et **représentant du courant protestant libéral** qu'il a fait vivre durant tout son ministère.

Ce culte d'installation était donc placé sous le signe de la continuité et de l'amour. Fort de ses expériences, Vincens Hubac choisissait Jean 15 : 1-17 pour adresser des messages très forts à l'Assemblée et au nouveau Conseil, concluant ainsi sa prédication : «L'amour de Dieu qui nourrit l'homme fait de lui un être de spontanéité. Pas de calcul ici mais une manière d'être qui nous fait aller vers les autres et vers le monde avec une énergie renouvelée, irraisonnée et spontanée. On est porté par la Bonne Nouvelle. Ainsi Dieu est glorifié et c'est dans le commandement de l'amour vécu que le ciel touche la terre et que la joie est plénitude. Aujourd'hui ce message est pour tout le monde malgré les difficultés que nous connaissons. Pour chacun, chacune bien sûr. Mais plus particulièrement pour les membres du CP qui ont décidé de s'engager au service de l'Église. S'aimer les uns les autres en étant différents et avancer sur des projets communs, s'accepter, défendre ses idées, s'écouter et être solidaires, c'est le signe de l'amitié alimenté par la Parole. Comme nous le souhaitons pour vous [conseillers], nous le souhaitons pour le monde, et pour tous ici présents, et auditeurs et ceux auxquels nous pensons ».

*à l'exception de l'un d'entre eux, alors déclarée cas-contact Covid-19

Depuis la rentrée, votre nouveau Conseil presbytéral se réunit formellement tous les mois

Les séances du Conseil Presbytéral, volontairement chargées en ce début de mandat, se déroulent **le samedi matin** et sur la base de dossiers d'études conséquents distribués en amont. Elles font l'objet de procès-verbaux formels (revus par nos commissaires aux comptes) mais aussi de **comptes rendus détaillés** à destination de nos paroissiens et/ou visiteurs ; **mis à disposition dans le temple**, ils reprennent les principales mesures adoptées et l'intégralité des textes qui nous ont inspirés et/ou guidés dans nos réflexions et débats. Il peut s'agir de textes bibliques, théologiques, synodaux mais également règlementaires (la loi de 1905, la constitution de l'Église Unie, ...).

Nous ne reprendrons donc pas dans les pages qui suivent l'intégralité des actions ou chantiers lancés depuis le 28 juin 2020. Juste un « **échantillon** » de ceux qui ont déjà abouti (l'offrande digitale, la diffusion en direct des cultes dominicaux, les JEP 2020 avec la rentrée de l'Education biblique) ou qui doivent être reportés sine die en raison de ce nouveau confinement qui nous est imposé depuis le 1^{er} novembre (la réouverture de la librairie et les conférences autour du livre).

L'offrande digitale possible depuis le 13 septembre

Le **panier connecté**, ou la possibilité de remettre votre offrande sans contact par carte bancaire au cours du culte, a permis de collecter 76 offrandes en 6 cultes pour un montant total de 950 €, soit une offrande moyenne de 12,50 €. Vous avez été nombreux à réclamer un deuxième panier. C'est très encourageant. L'Entraide songe également à s'équiper pour la collecte des premiers dimanches du mois.



*Présentation du panier
par Juliette Wasson*

Le culte dominical est désormais diffusé en direct

Quel soulagement ! Le nouveau système video fonctionne. En ces temps de pandémie, il nous est fort précieux. Nos deux pasteurs ne sont plus entravées par des problèmes techniques et n'ont plus besoin de solliciter une armée de bénévoles pour passer des heures carrées à monter, synchroniser, transférer et poster des fichiers informatiques volumineux (cf Feuille Rose 823).

La montée en charge a été très progressive : commandé mi juillet (après accord de financement par l'Atool), il est installé à la rentrée et **testé à partir de septembre**. Sentant la pression de la pandémie monter et donc l'urgence de basculer sur le nouveau système pour permettre aux plus fragiles d'entre nous de rester à domicile, nous tentons timidement la première mise en ligne publique le dimanche 11 octobre. Elle échouera, le direct ne démarrant pas. La tentative du dimanche suivant (18 octobre) sera la bonne.

L'audience a été immédiate : sans effort de communication, nous enregistrons 372 vues le dimanche 18 octobre et 597 le dimanche 25 octobre. Plus confiants, nous avons commencé à communiquer plus largement sur les réseaux sociaux et à « battre le rappel » à 10h25, cinq minutes avant le culte et une fois que nous étions assurés que les connections fonctionnaient. C'est ainsi que le culte **du 1^{er} novembre**, dernier dimanche en présentiel avant le reconfinement, dépasse la barre des mille connections ! A l'heure où nous clôturons cette Feuille Rose, il a déjà enregistré 1 648 vues, ce qui le place déjà dans les 50 vidéos les plus regardées de la chaîne de l'Oratoire du Louvre (créée en 2012).



Deux moyens de vous connecter : via le site de l'Oratoire du Louvre, ou directement via la chaîne YouTube de l'Oratoire du Louvre.

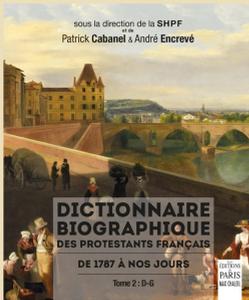
Les chantiers « autour du Livre » sont reportés sine die

Pour mettre en valeur, sans attendre la fin de la pandémie, les sélections d'ouvrages « essentiels » que nous ont proposées les théologiens Laurent Gagnebin et André Gounelle à la rentrée, nous comptons commencer à rouvrir, dans une chapelle, **le comptoir librairie** au retour des vacances de la Toussaint. C'est partie remise.

Il en est de même, pour les **deux conférences prévues en novembre et décembre sur**

Conférence-dédicace

mercredi 18 novembre à 18h30



La paroisse de l'Oratoire du Louvre a le plaisir de vous inviter à la présentation du

Dictionnaire biographique des protestants - Tome 2
(Editions de Paris Max Chaleil)

par **Patrick Cabanel** et **André Encrevé**, coordinateurs de l'ouvrage.

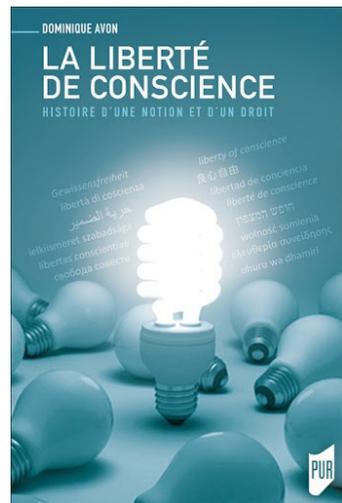
A l'issue de cette conférence, un échange aura lieu avec le public et une séance de dédicace suivra.



Temple de l'Oratoire du Louvre
145 rue Saint-Honoré - Paris 1er (M^o Louvre-Rivoli)
accueil@oratoiredulouvre.fr - <https://oratoiredulouvre.fr>



le « **Dictionnaire biographique des protestants français de 1787 à nos jours** » **Tome II**, sous la direction de Patrick Cabanel et d'André Encrevé (Editions de Paris Max Chaleil).



et « **La liberté de conscience : Histoire d'une notion et d'un droit** » (PUR) de Dominique Avon.

Les Journées Européennes du Patrimoine 2020



L'Oratoire du Louvre : un patrimoine bien vivant !

C'est ce qu'ont pu constater les près de **deux mille visiteurs** « masqués » qui sont venus à la rencontre de nos pasteurs, organistes, guides, conférenciers et autres paroissiens bénévoles y compris les moniteurs de l'école biblique et les chefs scouts puisque nous avons décidé de faire la part belle aux enfants.



Longue attente pour accéder au temple

Le thème 2020 « **Patrimoine et Éducation : apprendre pour la vie** » s'y prêtait particulièrement cette année. Il nous a permis de mettre en valeur nos racines et de nous interroger sur notre image et notre rôle dans la société aujourd'hui. Bref, d'avoir le courage de se demander : « à quoi sert l'Église dans notre apprentissage de la vie ? », d'exposer nos points de vue et d'échanger avec le plus grand nombre sur le fait que « oui ! aujourd'hui, à l'Oratoire du Louvre, on y apprend pour la vie » que l'on soit petit ou déjà grand.

L'ORATOIRE AU GRÉ DE LA COVID-19

Samedi 19 septembre 2020



Oratoire du Louvre - entrée 160 rue de Rivoli

- 10h30-14h : visites libres ; des guides seront à votre disposition
- 14h-16h : conférences sur l'Oratoire dans l'Histoire de France et du protestantisme libéral
 - ◊ 14h30 : L'Oratoire : de la Chapelle Royale à la Révolution Française) - *Laurence Tardy, historienne*
 - ◊ 15h : L'Oratoire : de Napoléon au Protestantisme Libéral) enseignante à l'École du Louvre
 - ◊ 15h30 : Qu'est-ce qu'un protestant libéral ? - *Laurent Gagnebin, pasteur et théologien libéral*
 - ◊ 16h : L'Oratoire aujourd'hui : apprendre pour la vie - *Agnès Adeline-Schoeffer et Béatrice Cléro-Mazine, pasteures de l'Oratoire du Louvre*
- 16h30-18h : Le rôle de ses Grandes Orgues : présentation et démonstrations - Aurélien Peter et Alexandre Korovitch, organistes suppléants



André Ducros

Merci à nos quatre paroissiens
qui ont guidé nos visiteurs



Jean-Claude Mégret



Laurence Tardy



Etienne Trouvers



Laurence Tardy

Merci à nos cinq conférenciers ayant mis
en valeur notre patrimoine



Aurélien Peter



Laurent Gagnebin



nos deux pasteures

LA RENTRÉE DE L'ÉDUCATION BIBLIQUE

Dimanche 20 septembre 2020



Oratoire du Louvre - entrée 145 rue St Honoré

- 10h30 : Culte spécial *Journées du Patrimoine*
- 13h30-15h30 : l'Oratoire, patrimoine vivant, s'ouvre prioritairement aux enfants. Les adultes seront aussi les bienvenus. Visites libres ; des guides seront à votre disposition
- 16h-17h : Récital d'orgue par Sarah Kim, organiste co-titulaire à l'Oratoire

Dimanche 20 septembre 2020



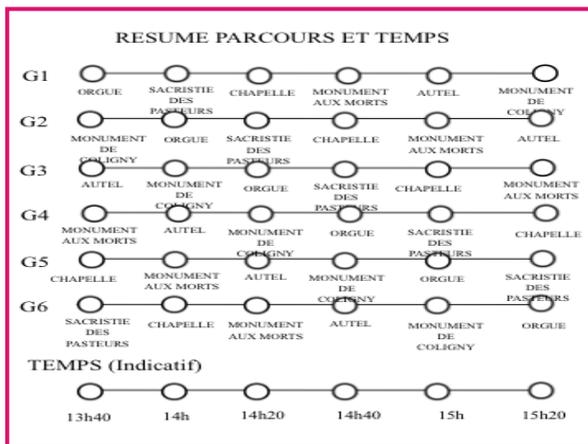

CULTE

**En Eglise :
apprendre la vie**

Luc 11 : versets 1 à 13

Pasteure Béatrice Cléro-Mazire

Le culte familial a été suivi d'un parcours
-découverte pour les enfants
de l'éducation biblique, leurs amis
et jeunes visiteurs



La « station » autel

Les enfants ont été répartis en 6 groupes
pour cheminer dans le temple en 6 stations.



La « station » Coligny



La « station »
Monument aux Morts



Rassemblement avant la remise des prix

Les prochains dimanches à l'Oratoire

Chaque dimanche, un culte est célébré à 10h30

au temple ou en direct du temple, en fonction des directives sanitaires gouvernementales

Décembre

- 13 **Agnès Adeline-Schaeffer**, fête de Noël pour tous les enfants , chœur, verre de l'amitié
- 20 **Béatrice Cléro-Mazire**
- 24 **Béatrice Cléro-Mazire**, veillée de Noël à 19h
- 25 **Béatrice Cléro-Mazire**, culte de Noël à 10h30, cène
- 27 **Agnès Adeline-Schaeffer**, verre de l'amitié

Janvier

- 3 **Gilles Castelnau**, culte de l'Epiphanie, repas paroissial
- 10 **Agnès Adeline-Schaeffer**, éducation biblique, verre de l'amitié
- 17 **Béatrice Cléro-Mazire**, «venez chanter», chœur, scoutisme
- 24 **Antoine Guggenheim**, Curé de Notre-Dame de l'Espérance
- 31 **Béatrice Cléro-Mazire**, cène, verre de l'amitié

Février

- 7 **Agnès Adeline-Schaeffer**, repas paroissial, scoutisme
- 14 **Béatrice Cléro-Mazire**, «venez chanter», chœur, verre de l'amitié
- 21 **Agnès Adeline-Schaeffer**
- 28 **Pierre-Olivier Léchet**, Professeur de théologie à l'IPT, verre de l'amitié

Mars

- 7 **Béatrice Cléro-Mazire**, repas paroissial
- 14 **Béatrice Cléro-Mazire**, éducation biblique, «venez chanter», chœur, verre de l'amitié
- 21 **Agnès Adeline-Schaeffer**, scoutisme, **Assemblées Générales APEROL et Entraide**
- 28 **Béatrice Cléro-Mazire**, culte des Rameaux, cène, éducation biblique, verre de l'amitié

Les activités sont à confirmer, suivant la réglementation sanitaire en vigueur.

Accueil & convivialité

Garderie jusqu'à 6 ans

Les dimanches, dès 10h15, pendant les cultes (en période scolaire).
dorothee.gruel@free.fr

Verre de l'amitié

2^{èmes} et derniers Dimanches du mois
Accueil dans la grande sacristie à l'issue du culte. Chacun est le bienvenu.

Repas paroissial

1^{ers} Dimanches du mois, à 12h, à l'issue du culte. Sur inscription au secrétariat.

« Venez chanter »

Un Dimanche par mois, de 9h30 à 10h30 au temple, si vous le souhaitez, venez répéter les psaumes et cantiques, avec le **Chœur de l'Oratoire**, avant le culte.



© D.R. DILEM

Art et culture

Concerts

Vous trouverez la programmation sur notre site www.oratoiredulouvre.fr

Chœur de l'Oratoire

**Les Jeudis, de 19h30 à 22h ;
un Samedi par mois, 10h à 17h
et un Dimanche par mois au culte**
avec **Fabien Aubé**, maître de chapelle
recrutement.choeur.oratoire@gmail.com
oratoiredulouvre.fr/chœur
Sur Zoom ou au temple (période scolaire)

« Les Dimanches après-midi »

Plusieurs fois par an, de 12h à 15h30
**Laurence Tardy, Claude Riffé
et Etienne Trouvers** proposent des promenades culturelles ou des rencontres autour d'une œuvre d'art.
Sur inscription au secrétariat.

Groupe Protestant des Artistes

Atelier de peinture
Les Lundis, de 10h à 12h30
Animé par **Anne Jenkins**
anne.jenkins.artiste@gmail.com
Conférences
sfeignier@gmail.com

Accompagnement pastoral

Pour visites, entretien pastoral, baptême, confirmation, mariage ou deuil.
Sur rendez-vous, **avec les pasteurs**

- **Agnès Adeline-Schaeffer** : 06 41 42 29 61 - pasteur.adeline-schaeffer@oratoiredulouvre.fr
- **Béatrice Cléro-Mazire** : 06 61 20 81 54 - pasteur.clero-mazire@oratoiredulouvre.fr

Les activités sont à confirmer, suivant la réglementation sanitaire en vigueur.

Se former

Pause spirituelle

Tous les **Judis**, de **12h30 à 13h30**
avec les pasteures **Agnès Adeline-Schaeffer** et/ou **Béatrice Cléro-Mazire**
Au temple ou en distanciel en direct

Partage biblique

« *Les vulnérables dans la Bible* »

Un **Mardi** de **14h30 à 16h**, ou **Mercredi**
par mois, de **20h à 21h30**, au choix.
avec la pasteur **Béatrice Cléro-Mazire**

Partage biblique œcuménique

« *Le silence de Dieu* »

Un **Mardi** par mois, de **20h à 21h30**
avec la pasteur **Agnès Adeline-Schaeffer**, de l'Oratoire du Louvre, et le
père **Yves Trocheris**, de Saint-Eustache

Soirées Théophile

Quelques **Mardis** par an, de **20h à 22h**
avec le philosophe **Jean-Pierre Cléro**
et la pasteur **Béatrice Cléro-Mazire**



Hébreu biblique Découverte

Deux **Samedis** par mois, de **10h à 11h**
avec le pasteur **Gilles Castelnau**

Grec biblique pour débutants

Deux **Lundis** par mois, de **19h à 20h30**
avec **Anne Welti**
Sur Zoom ou en présentiel

Grec biblique pour progressants

Un **Lundi** par mois, de **19h30 à 21h**
avec **Aurore Mériaux**

Grec biblique pour avancés

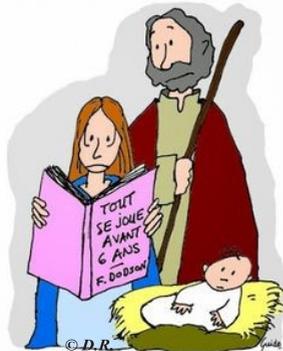
Un **Mercredi** et un **vendredi** par mois,
de **14h30 à 16h30** sur Zoom
avec **Edith Lounès**
6 et 8 janvier, 3 et 5 février, 3 et 5 mars



© D.R. STEHR

Les activités sont à confirmer, suivant la réglementation sanitaire en vigueur.

Pour la Jeunesse



Éducation biblique

« Ici on forme des lecteurs »

avec les pasteurs Agnès Adeline-Schaeffer et Béatrice Cléro-Mazire et les catéchètes

Un Dimanche par mois

pour les enfants du CP à la 3^{ème} :

- * **Éveil biblique** (5-6 ans), de 10h30 à la fin du culte
- * **École biblique** (7-10 ans), de 10h30 à 15h30 : culte adapté pour les enfants, pique-nique (à apporter) et séance biblique. Thème de l'année : **La vie comme un arbre**
- * **Catéchisme** (11-15 ans), de 10h30 à 15h30 : culte dominical, pique-nique (à apporter) et séance théologique. Thème de l'année : **La Réforme et les protestantismes**. Deux groupes de niveau. Quelques visites dans l'année.

sur Zoom ou en présentiel : 13 déc. (fête de Noël), 10 janvier, 14 et 28 mars
Inscriptions : accueil@oratoiredulouvre.fr

Scoutisme

Louveteaux (8-12 ans)

Meutes de l'Oratoire du Louvre et des Pyramides (MOL & MOP)

Un dimanche par mois

Eclaireuses et Eclaireurs (12-16/17 ans)

Un week-end par mois

et camps d'été pour toutes les unités

Routiers (17-19 ans)

Bienvenue à tous !

scouts@oratoiredulouvre.fr
oratoiredulouvre.fr/scout



Soirées étudiants et jeunes actifs (16-35 ans)

Un Mercredi par mois, à partir de 19h

Une soirée de partage sur un thème, animé par les jeunes et avec nos pasteurs. Un repas végétarien est offert par l'Entraide de l'Oratoire « en temps normal ».

En distanciel ou en présentiel :

16 déc., 20 janvier, 24 février, 17 mars
oratoiredulouvre.fr - [@oratoirejeunes](https://www.instagram.com/oratoirejeunes)

Les activités sont à confirmer, suivant la réglementation sanitaire en vigueur.

Pensez à consulter le site internet/ou à vous abonner à la newsletter hebdomadaire (en bas de la page d'accueil du site www.oratoiredulouvre.fr)

Naissances

Anatole, fils de Perrine et David Cassan le 19 octobre

Baptêmes

Eliane Grandcolas
le 27 septembre

*Nombre de célébrations
sont reportées du fait
de la pandémie*



Confirmations

Héloïse Moynot
Raphaël Bogard
Tom Good
le 27 septembre



Mariages

Freddy Perrin et Jérôme Vimal le 29 août
Lydie Caravita et Florian Scadutole 12 septembre
Suzanne Mpome et Nicolas Vasse le 10 octobre

Décès

Notre Eglise se souvient, avec reconnaissance, de :

Marie-Christine Mazire	12 septembre
Robert Chabbal	14 septembre
Claudine Dumas Dreyfus	2 octobre
Denis Rakotoarijimy	6 octobre
Henriette Lewis	13 octobre
Odile Stampa Gounelle-Pontanel	11 octobre
Eric Lorsignol	8 octobre
Micheline Parisse	24 octobre
Sylvette Minaudo	30 octobre
Madeleine Suzanne	6 novembre
Angèle Pastorello	12 novembre

et les victimes des attentats d'octobre 2020 en France :
Samuel Paty, Nadine Devillers, Simone Barreto Silva, et Vincent Loquès.

Un immense merci à Geneviève et à Jean-Pierre Rive qui ont pris le chemin des Cévennes ...

Pour remercier Geneviève et le pasteur Jean-Pierre Rive, partis s'installer dans les Cévennes à l'issue de onze années très actives à l'Oratoire pour l'un et l'autre, nous avons organisé une collecte auprès de nos paroissiens. Nous aurions tant aimé pouvoir remettre le « butin récolté » autour d'un verre de l'amitié. La seconde vague de la Covid-19 nous en a empêchés. C'est donc Nicole et Isabelle qui s'en sont chargées pour nous.



Remise de la collecte le 17 novembre à la Maison presbytérale

Pour compléter la vidéo d'au-revoir diffusée dans notre newsletter, trouvez ci-dessous un message écrit de leur part.

Chères amies, chers amis de la paroisse de l'Oratoire du Louvre, Au moment de quitter Paris pour nous installer à Valleraugue en Cévennes, au pied du Mont Aigoual, et de ses crêtes, riches de mémoires toujours vivantes, en face de la tombe d'André Chamson sur laquelle est gravée ce maître mot du protestantisme, « Register », nous voulons vous dire toute notre gratitude d'avoir été accueillis, et d'avoir pu ainsi partager avec vous par-delà les tyrannies et les peurs du temps présent, cet esprit de lucidité enraciné dans l'Évangile, que tout partisan de Jésus-Christ est appelé à incarner. Traquer les conformismes, porter cet esprit de résistance a été notre chemin commun ; un chemin qui, quels que soient les embûches, les désillusions, les échecs, est sans cesse soutenu par l'Espérance, celle qui faisait dire à Luther « Si j'apprenais que la fin du monde est pour demain, aujourd'hui, je planterais un pommier », un pommier parce qu'il porte des fruits à partager. C'est ainsi que la fraternité, l'esprit de service, l'incessante préoccupation de la diaconie, le souci des plus humbles demeurent la boussole de nos chemins. « Cherchons d'abord le royaume de Dieu et sa justice, le reste nous sera donné en plus ». Au revoir.

Geneviève et Jean-Pierre Rive



Temple : 145 rue St Honoré - Paris 1^{er} - M° Louvre-Rivoli
Maison presbytérale : 4 rue de l'Oratoire - Paris 1^{er}
Tél. 01 42 60 21 64 - <https://oratoiredulouvre.fr>



Église Protestante Unie de l'Oratoire du Louvre

Association Presbytérale de l'Église Réformée de l'Oratoire du Louvre (loi 1905)

Pasteures

Sur rendez-vous, elles reçoivent ou rendent volontiers visite à domicile

Pasteure Agnès Adeline-Schaeffer

Tél. 06 41 42 29 61

pasteur.adeline-schaeffer@oratoiredulouvre.fr

Pasteure Béatrice Cléro-Mazire

Tél. 06 61 20 81 54

pasteur.clero-mazire@oratoiredulouvre.fr

Conseil presbytéral

Président : Aurore Saglio Thebault

president@oratoiredulouvre.fr

Trésorier : Juliette Wasson

tresorier@oratoiredulouvre.fr

Accueil - Secrétariat

accueil@oratoiredulouvre.fr

Assistante de paroisse : Isabelle Appia

Bénévole : Nicole Aymard

Gardiennne : Thuy-Mò Deulin

Sacristain bénévole : Gérard Deulin

Organistes

Sarah Kim & David Cassan, titulaires
Aurélien Peter et Alexandre Korovitch,
Suppléants

Maître de chapelle

Fabien Aubé



Merci à Patrice Rolin et à l'équipe de L'Atelier Protestant pour le partage des dessins d'exposition Traits d'Esprit.

Associations (loi 1901)

Amis du Temple et de l'Orgue de l'Oratoire du Louvre



Chœur de l'Oratoire

Chef de chœur : Fabien Aubé

choeur@oratoiredulouvre.fr

recrutement.choeur.oratoire@gmail.com

Scouts EEUdF de Oratoire (groupe local)

scouts@oratoiredulouvre.fr



Groupe Protestant des Artistes

sfeigner@gmail.com



Entraide de l'Oratoire

entraide@oratoiredulouvre.fr



Pôle La Clairière – CASP Centre social

60 rue Greneta 75002 Paris

Tél. 01 42 36 82 46

contact.laclairiere@casp.asso.fr



... ON RESTE EN CONTACT !

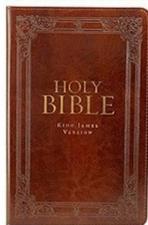


© D.R. BRUNOR

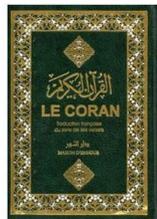
Feuille et aquarelle en direct sur le plateau de KTO pour l'émission avec Guy Gilbert

Expérimentons le don joyeux !

La preuve
que
DIEU
existe



La preuve
que
ALLAH
existe



La preuve
que
YAHVÉ
existe



La preuve
que
**MONSIEUR
CHATOUILLE**
existe



@ComplotsFaciles

© D.R.

**Pour continuer à lutter contre l'obscurantisme,
le fondamentalisme et le sectarisme,
aidons financièrement l'Oratoire du Louvre**

- ⇒ **Virement** à l'APEROL
IBAN : FR76 3000 3031 0000 0372 6118 336
- ⇒ **En ligne** sur <https://oratoiredulouvre.fr>
- ⇒ **Chèque** à l'ordre de l'APEROL
À envoyer au 4 rue de l'Oratoire - Paris 1er



Les dons à l'Oratoire du Louvre ouvrent droit à une réduction d'impôts de 66% du montant versé (dans la limite de 20% du revenu imposable).

Un don de 500€ revient à 170€ au donateur soumis à l'IR, un don de 1 000€ revient à 340€, 1 500€ revient à 510€,)